

Landes : la trompe, "instrument mystérieux" et "talkie-walkie des chasseurs"

Francis Faget est un passionné de trompe de chasse. Ce week-end, il organise un festival international

Samedi, plus de 300 sonneurs de trompes de chasse vont coloniser le petit village de Maurrin. Un exploit que l'on doit au double vice-champion de France et triple détenteur de la Coupe de France des sonneurs de trompe. « Mon but, c'est de faire découvrir cet instrument », explique Francis Faget, passionné de compétition de chasse à courre, et qui a également longtemps élevé des pigeons voyageurs. Voilà pourquoi il dépense autant d'énergie à rassembler tous ces sonneurs pour le concours international de sociétés et trompes de chasse, ce week-end. Une première en Nouvelle-Aquitaine.

La trompe, le « talkie-walkie des chasseurs », comme il le dit si bien, n'est pas facile à dompter. « On commence en débutant et si on obtient son brevet, on passe en cinquième catégorie, et on évolue jusqu'à la première », détaille-t-il. Et pour passer le brevet, les examens sont ardues, il faut connaître les 52 fanfares (mélodies, dira-t-on pour les néophytes) qui permettent de décrire l'avancée d'une chasse grâce à l'instrument. Rien qu'à l'oreille, un sonneur peut savoir si un chevreuil a traversé une plaine, si les chiens ont changé de forêt, si un animal a été repéré, etc.

Des frissons

« Je sonne depuis quarante-cinq ans, poursuit Francis Faget. Quand j'ai découvert la trompe, je me suis dit que c'est un instrument qui vous donne des frissons, sauf avec les débutants ! Sinon, c'est transcendant. J'ai fait des concerts avec des personnes qui ne sont pas des connaisseurs, et ils sont surpris des sons qui peuvent sortir. »

Sa passion et son talent pour la trompe de chasse lui ont permis de voyager à travers la France, l'Europe et même au-delà « J'ai sonné dans toutes les grandes cathédrales de France, au Portugal, en Angleterre et même en Tunisie, se remémore-t-il. Quand vous sonnez dans la cathédrale de Chartres ou de Reims, c'est fabuleux, ce sont de grands moments. C'est comme quand un joueur de foot va au Stade de France. » Pour lui, le fait que les concerts se déroulent de dos, car le son sort par derrière, en fait un « instrument mystérieux ».

Son envie de transmettre est si forte que Francis Faget a créé son école, nommée École des trompes de chasse de Beaussiet, le lieu où ils répétaient au départ, qui a finalement été délocalisée à Artassenx. Il a filé son virus à Jérémy, qui a une vingtaine d'années et qui est passé en troisième catégorie. « Il évolue à vitesse grand V, il sonne presque tous les jours, il est fou de ça. Il va même aller au concours international de Divonne-les-Bains. » Ce successeur prometteur lui réchauffe le cœur.

Francis Faget aime répéter au fond des bois, en toute quiétude, et sans embêter qui que ce soit. Il sonne également avec le Rallye des deux étangs, à Tarnos,

groupe avec lequel il répète tous les quinze jours.

L'une de ses plus grandes satisfactions pour ce week-end, c'est la venue d'Hubert Heinrich, l'un des grands compositeurs de fanfares pour trompes de chasse. Un moment qu'il espère partager avec de nombreux spectateurs.

LE PROGRAMME

SAMEDI

À 14 heures, solos et duos se produiront. À 16 h 30, la sélection des sociétés jouera devant les juges. À 20 heures, repas organisé par les associations de Maurrin. À 21 heures, le concours international de sociétés de trompes de chasse se déroulera dans les arènes, l'entrée est gratuite. À l'entracte, un équipage de chasse à courre sera présenté. La soirée se terminera par un toro de fuego.

DIMANCHE

À 9 heures, le championnat reprendra avec les duos et trios. À 11 heures, une célébration religieuse aura lieu dans les arènes. À 12 heures, repas et reprise du concours à 13 h 30 avant le palmarès à 17 heures.



<https://images.sudouest.fr/2018/06/07/5b19335c66a4bd1f1851e9c4/widescreen/1000x500/francis-faget-sonne-souvent-dans-les-bois-chez-lui-a-maurrin-mais-ce-week-end-il-veut-partager-sa-passion.jpg>

Francis Faget sonne souvent dans les bois, chez lui, à Maurrin, mais ce week-end, il veut partager sa passion. PASCAL BATS / "Sud Ouest".

par Su Agen

